

## **MON SÉJOUR À FUTUNA**

(commentaires des photos)

1. Carte du Pacifique avec les trois territoires français dont celui de Wallis-et-Futuna. Le Diocèse de Wallis-et-Futuna correspond exactement au Territoire Français d'Outre-mer du même nom. Il est situé à environ 3000 Kms au N.E. De l'Australie et à environ 4000 kms de Tahiti, en plein centre du Pacifique Sud
2. L'île de Wallis avec, du Nord au Sud, les trois districts de Hihifo, Hahake et Mua. Wallis est entourée de récifs et d'un lagon, avec un seul accès pour bateaux de plus grande taille au Sud de l'île. Son lagon compte parmi les plus beaux du Pacifique. La pêche dans le lagon est aisée. L'agriculture est facile à cause de son peu de relief, environ 150 m. Le caractère des habitants s'en ressent : beaux parleurs, très cools, avec un complexe de supériorité par rapport au Futunien
3. D'abord Vicariat Apostolique avec comme premier évêque Mgr Bataillon (un Lyonnais) de 1847 à 1877, Wallis et Futuna sont actuellement Diocèse, et leur évêque est depuis 34 ans le Wallisien Mgr. Fuahea Lolesio, ici sur la photo. C'est lui qui m'a invité à venir dans son diocèse
4. intérieur de la chapelle de l'évêché à Lano
5. vue de la cathédrale. Photo prise dos au lagon ; remarquez la construction en pierre de lave noire, jointe avec du ciment blanc
6. intérieur de la cathédrale, dans une des nefs latérales avant la Messe du Dimanche
7. la belle chapelle de Mua
8. le service d'ordre, en attendant le début de la Célébration des vœux perpétuels d'une religieuse wallisienne de la Congrégation de St. Joseph de Cluny dans la grande chapelle de Mua
9. l'évêque, assisté d'un prêtre wallisien, reçoit les vœux perpétuels de la jeune religieuse
10. repas froid après la cérémonie près du lagon dans la case polynésienne
11. vue sur le lagon, l'un des plus beaux du Pacifique
12. je suis accueilli à l'évêché en même temps qu'un Père mariste australien de Brisbane ; chaque visiteur reçoit autour du cou un collier de fleurs très odorantes comme signe d'accueil
13. Après ce petit hors-d'oeuvre allons maintenant faire un long saut à Futuna, l'île préservée, appelé aussi « la Perle de l'Océanie ou le Centre Spirituel du Pacifique
14. carte de Futuna et de la petite île soeur inhabitée Alofi, appelées par les premiers découvreurs, marins hollandais Le Maire et Schouten l'Archipel d'Horn, d'après le nom de leur ville d'origine. Remarquez qu'il y a à Futuna 2 Royaumes, celui de Sigave et celui d'Alo qui, autrefois, étaient continuellement en guerre mais qui vivent maintenant en paix et en parfait esprit de fraternité ; Retenez Leava, Nuku, Sausau, Vaisei, Toloke qui forment la Paroisse de Sigave, correspondant au Royaume du même nom, avec le centre paroissial de Sausau où j'ai séjourné. À Leava, centre administratif de l'île, se trouve le seul port maritime accessible aux gros bateaux. Futuna est longue d'environ 13 kms et large d'environ 4-5, environ la moitié de Wallis, et est très montagneuse, le Mont Puke s'élevant à 524 m. Elle a environ 4.500 habitants. Il n'y a qu'une route côtière qui fait le tour de l'île et sur laquelle se trouvent pratiquement tous les villages. Futuna se trouve à environ 240 kms au Sud-Ouest de Wallis. L'île est habitée depuis le 15ème siècle avant Jésus-Christ (poteries lapita)
15. La petite Malia Sanele nous dit en Futunien: « *malo le ma'uli !* » (*bonjour !*), littéralement « *victoire à la vie* »
16. 10 prises de vue montrant que Futuna est montagneuse et l'île difficile d'accès. L'agriculture en terrasse et la pêche sont les domaines des hommes. La pêche ne peut se pratiquer que par marée haute, par beau temps et de jour. La mer près des côtes est généralement très rocheuse et pleines d'écueils Contrairement aux Wallisiens qui pêchent au filet dans le lagon (*voir l'une des photos intercalées*) où ils attrapent facilement toutes sortes de poissons, les Futuniens ne pêchent qu'à l'hameçon au bout d'un long fil monté sur une bobine qu'ils déroulent au fur et à mesure et avec lequel ils ramènent le poisson en rebobinant. À l'hameçon un bout de viande ou de poisson. Ce sont les sternes qui en piquant leur signalent les bancs de petits poissons, et là

où il y a du petit, les gros ne sont pas loin. La dureté de leur travail a fait d'eux des hommes au caractère bien trempé et durs à la tâche avec une apparente rudesse et l'horreur de tout mensonge. Ainsi, à mon arrivée, le roi du Royaume de Sigave venait d'être destitué, simplement pour avoir dit un mensonge

17.

18.

19.

20.

21.

22.

23.

24.

25.

26.2 photos d'hommes. a) 2 hommes ornent un pilier de la chapelle de leur village de motifs polynésiens. b) un groupe d'hommes (parmi eux un albino) discutant devant la case polynésienne lors d'une fête. L'un parmi les marins qui, dans les temps anciens, avaient accosté à Futuna disait « *Les Futuniens sont batailleurs, voleurs, irritables et récalcitrants* ». Cette opinion tranche beaucoup avec celle exprimée quelques décennies plus tard par Mgr. Bataillon : « *Futuna est l'une des plus adorables terres d'Océanie* ». Quelle différence aussi avec l'homme futunien que j'ai rencontré !

27.

28.2 fleurs d'hibiscus oranges. Il y a bien d'autres couleurs

29. sur cet arbuste il ne restait après Noël qu'une seule fleur du fameux tiare (*tiale* en Futunien qui ne connaît pas le r) , la fleur par excellence des colliers de bienvenue dans tout le Pacifique Sud, tellement odorante et enivrante

30. un flamboyant naissant. Il y a des flamboyants rouges et jaunes et mauves

31. arbuste ornemental à la paroisse de Sausau

32.2 vieilles femmes dans leur case au toit de feuilles de pandanus. En avant-plan un éventail fait de feuilles de cocotier. A cause de l'Océan les variations de température entre saisons et nuit et jours sont minimes. Guère besoin de portes qui ferment

33. un flamboyant naissant

34.2 petites filles en tenue de fête le jour de Noël à Sausau

35. hibiscus mauves, hibiscus rouges mélangés

36. frangipaniers

37. manguier et flamboyant finissant

38. bouguainvillée pourpre

39. flamboyants jaune et rouge mélangés

40. buisson de frangipanier et d'hibiscus mélangés

41. encore quelques fleurs d'hibiscus ; il y a bien 5 teintes différentes

42. genre hibiscus plus petits que les autres

43. frangipanier détail

44. manguier à côté d'un flamboyant

45. flamboyant mauve en pleine floraison

46. flamboyant et hibiscus jaune mélangés

47. J'ai pris cette photo le 23 Décembre à Toloke après la Messe de 18 heures pendant que le P. Lisiate (Richard), un Tongien était allé boire le kava avec les anciens en face de l'Église. Petite conversation : Moi : *Êtes-vous conscients de vivre dans un paradis ici à Futuna ?* Une femme : *Oui, bien sûr ! C'est grâce à Petelo Sanele !* Moi : *Et le Bon Dieu n'y est pour rien ?* La femme : *Evidemment que si, mais c'est Lui qui nous a envoyé Petelo Sanele !* Combien de fois j'ai entendu, sous une forme ou une autre, cette même affirmation . Parmi n'importe quel groupe d'hommes ou de garçons un peu important il y a toujours l'un ou l'autre Petelo Sanele. Pour les femmes on ajoute souvent à leur prénom « *Sanele* ». Ainsi une des institutrices rencontrée à Kolopelu s'appelait Malia Sanele. Une jeune-fille futunienne rencontrée à l'internat du Lycée de Sofala (Wallis) – Futuna a deux collèges mais pas encore de Lycée- s'appelait tout simplement « *Apelili* » (Avril), parce qu'elle était née le 28 Avril, date du martyr du P. Chanel. Pour dire le 28 Avril elle se serait appelé « *kaulua tupu valu o aso o Apelili* », ce qui aurait été un peu compliqué, n'est-ce pas ?

- 48.(portrait de *Pierre Chanel*. Il est impossible de comprendre la vie chrétienne à Futuna sans connaître l'histoire du Pierre Chanel. Voici l'histoire un peu en détail : Pierre Chanel est né en 1803 à Potière en Bresse. Devenu Père Mariste il part avec un groupe de confrères par le Cap Horn et Tahiti à la recherche d'une terre de Mission en Océanie Centrale et arrive après de nombreux mois à Futuna le 7 Novembre 1837 en compagnie d'un frère mariste
- 49.Croix. Après avoir mis pied à terre à Leava (Royaume de Sigave) (voici la croix qui indique l'endroit de son débarquement) il a dû réembarquer car le Roi était absent ce jour-là. Il contourne l'île par le Sud-Est et s'installe avec le frère à Poï dans le Royaume de Alo avec l'accord du roi *Niuliki*. Pierre Chanel est un homme très bon qui gagne très vite la confiance des Futuniens. Bientôt il y a de nombreux catéchumènes
- 50.Tableau représentant le meurtre du Père. Le roi supporte de plus en plus mal le fait que sa position de demi-Dieu et son influence sont mises à mal par la nouvelle religion Traditionnellement les Futuniens sont polythéistes et le roi est considéré comme une émanation des Dieux, une sorte de Dieu lui-même. Mais lorsque son propre fils, *Meitala* se convertit s'en est trop. La vraie persécution démarre en Février 1840. Avec son Conseil *Niuliki* décide d'éliminer le Père et tous ceux qui suivent le Père à commencer par son fils . Il suggère à son gendre Musumusu de « *faire ce que les circonstances exigent* ». Muni d'un casse-tête, une arme de guerre redoutable caché derrière son dos, Musumusu vient saluer le Père et sortant son arme lui enfonce le crâne. Le Père, encore mi-conscient prononce ces quelques mots « *E malie fu'ai !, e malie fu'ai loku mate* » (*c'est très bien, c'est très bien que je meure !* ), mais déjà un compère de Musumusu l'achève avec un couteau
- 51.casse-tête ayant servi à tuer le Père
- 52.Photo d'une petite fille. De cette époque on a retenu l'exemple d'une petite fille catéchumène de 11 ans, *Matalupe* (yeux de colombe). Elle aurait dit : « *Moi aussi, je veux mourir pour l'amour du Bon Dieu et rejoindre le bon Père* ». Elle cachait médailles et chapelet dans la forêt et y récitait toutes les prières qu'elle connaissait. Les catéchumènes s'encourageaient entre eux : « *D'autres Prêtres viendront !* »
- 53.plaque commémorative de Maulisio Musumusu. Après un certain temps – les dates exactes me manquent- le roi et Musumusu sont atteints d'une maladie mystérieuse. Ils deviennent squelettiques et pourrissent sur place sous des douleurs atroces. Mais contrairement au roi Musumusu se convertit. Il ne se plaint jamais, se fait baptiser et reçoit la communion. A ce moment il dit en mourant : « *C'eci est le plus beau jour de ma vie. Je veux mourir pour le Seigneur et partir vers ma vraie patrie, le ciel* » À peu près à cette époque -les dates me manquent- *Meitala* et *Sam Keletaona*, le meilleur ami du Père Chanel, dont le Père avait dit encore avant de mourir : « *J'espère que le bon Sam reviendra à Futuna comme un ange de paix,* » reviennent à Futuna à bord de la Goélette française *Santa Maria* avec d'autres catéchumènes; Bien qu'encore catéchumène lui-même, il parcourt l'île comme catéchiste et prédicateur.. Entretemps de nouveaux missionnaires viennent d'arriver et un mouvement de conversion se déclenche
- 54.Carte d'Alofi
- 55.2 Photos de l'île où les Futuniens vont traditionnellement chercher le bois pour leurs constructions. *Meitala* est choisi comme roi, mais continue de vivre simplement comme tous ses sujets. Un jour il est parti avec ses hommes couper des arbres . Un branche le blesse intérieurement, ce qui entraîne sa mort. En mourant il dit cette parole qui caractérise sa foi profonde : « *C'est la volonté du ciel que je meure ; j'en suis content et heureux. Le travail que j'ai fait pour construire une église est cause de ma mort. Dieu m'en tiendra compte.* » Il meurt à Wallis à 36 ans. L'une des 2 photos avec un rocher, une curiosité quelque part entre Ono et Kolia
- 56.Les 11 photos suivantes viennent des archives de l'Évêché. Une photo aérienne avec la paroisse de Poï comme elle se présente aujourd'hui, avec sur la gauche la crypte où est conservé le crâne du Saint, et sur la droite la Basilique plus de 100 m de long
- 57.armoire contenant des ex-voto à la Futunienne
- 58.Coffre contenant des objets utilisés par le Saint
- 59.urne contenant le crâne enfoncé
- 60.Messe dans la Basilique de Poï ; l'assistance se tourne vers la procession qui arrive du fond de l'église en dansant avec les offrandes
- 61.encore une photo de l'assistance ; l'assistance se tourne vers la procession d'offrande

- 62.quantités de cochons sont cuits dans les fameux fopur polynésiens
- 63.des danses traditionnels
- 64.quantités d'offrandes pour la basilique
- 65.un cortège virevoltant et dansant très haut en couleur
- 66.mimique de combat. Ce qu'on ne voit pas ici c'est toute la préparation qui précède : le nettoyage de fond en comble par les femmes de la Basilique, le nettoyage et la tonte des pelouses par les hommes, les répétitions des chants et des cortèges
- 67.grande provision de bananes apportée par ces hommes de leurs villages
- 68.une case polynésienne (la maison commune) comme il y en a dans chaque village. Ces cases servent de marché couvert, de salle de réunion, mais aussi et surtout pour les fameuses cérémonies du kava. Aux îles Samoa proches on les appelle « ava ». On y raconte que la première cérémonie du « ava » a eu lieu entre le premier homme et son créateur. Cette légende ne se retrouve pas à Futuna, mais le sérieux du rite et les règles très strictes semblent s'apparenter à une cérémonie religieuse.
- 69.encore une case commune polynésienne ornée pour une grande fête.
- 70.Racines de pipéracée. Le Kava est une boisson tirée des racines d'une plante de la famille des pipéracées (poivrier) mélangées d'eau, et obtenu par un processus très ritualisé.. J'ai posé la question quelles étaient les vertues de cette plante. Je n'ai pas eu de réponse unique. Certains mettent l'accent sur le lien qu'il crée entre les membres de la communauté par son pouvoir apaisant ; d'autres disent que c'est simplement la tradition. Frère Petelo me disait que le kava est comme l'emblème, le facteur unificateur, le drapeau de Futuna
- 71.préparation du kava par deux hommes sous silence absolu
- 72.Pendant que le kava circule de bouche en bouche on parle. Ce qui étonne à Futuna c'est que personne n'interrompra l'orateur. Chacun attend avec respect et plein d'attention sans le moindre signe d'impatience . Est-ce que tout cela a un rapport avec l'immense respect de la parole de Dieu ?
- 73.2 photos montrant que la parole de Dieu est beaucoup mise en valeur. Ainsi le texte de l'évangile du jour est soigneusement recopié à la main et glissé dans une chemise ornée avec des motifs polynésiens et porté en procession et sous les acclamations vers le lieu où la parole sera proclamée. L'ambon est toujours très beau et orné de fleurs ; la personne, prêtre ou laïc , qui lit le texte sacré est habillée en tenue de fête et chargée de colliers. Chose très étonnante et peu commune : Les Futuniens, tout petit peuple d'environ 4.500 âmes (9.000 si on y ajoute les émigrés), sont très actifs sur le plan biblique. Au moins 3 traductions du Nouveau Testament existent déjà, mais depuis peu une traduction de toute la Bible (Ancien et Nouveau Testament) est achevée, comparable à la Bible de Jérusalem (avec toutes les annotations et textes de référence). Elle est prête à être imprimée.Plus étonnant encore, tout cela a été réalisé par des laïcs, des laïcs qui pour la plupart sont des enseignants et sont déjà actifs dans le domaine catéchétique. Ils se sont formés à leurs frais, en organisant des fêtes, des kermesses, etc... et en suivant de stages à l'étranger (pays du Pacifique, France ...) pendant leurs vacances scolaires
- 74.
- 75.Mais revenons un instant à des choses plus terre à terre : Save, un employé de la Paroisse de Sausau est allé chercher un régime de bananes dans l'une de ses plantations
- 76.Un frère et sa petite soeur rencontré tout près de la Mission en direction de Léava
- 77.des hibiscus violets ; il y en a des blancs, des rouges, des violet clair et des jaunes
- 78.vue sur la mer à travers une palmeraie ; la mer = *tai*, mais au-delà des rouleaux des vagues c'est l'océan = *moana*
- 79.coucher de soleil sur l'Océan. Cette photo me rappelle une histoire lue dans les archives de l'évêché : J'y ai lu le fait suivant qui s'est produit peu après la mort de Meïtala. Une nuit le jeune frère de celui-ci, Sevelo, est assis, adossé à un des piliers de sa case face à la mer et près des pirogues. Il récite le chapelet pour son frère défunt. Tout à coup il voit une lueur tout à fait inhabituelle au-dessus de la mer. Elle approche rapidement. Elle grandit. Au milieu Sevelo distingue son grand frère Meïtala. « *Oh, qu'il est beau !* » se dit-il, mais il est obligé de baisser les yeux. Et la conversation s'engage :

**Sevelo** : *Tu es revenu d'Uvea (Wallis en Futunien) ?*

**Meïtala** : *Tu le vois ! J'ai de l'affection pour toi !*

**Sevelo** : *Et toi, Meitala, tu m'as fait de la peine. Car tu es parti de ce monde sans que nous nous soyons revus.*

1. **Meitala** : *Comme tu parles ! La volonté de Dieu s'est accomplie en moi. Dieu m'a appelé à Lui. Cesse de réciter le rosaire pour moi ! Présentez-moi plutôt tous vos rosaires pour que j'intervienne pour vous, car je demeure avec Dieu ... Écoutez ce que vous disent les missionnaires ; tenez beaucoup à la religion !*

Un rêve ? Non Sevelo était bien éveillé. D'autres ont vu à la même heure cette même lumière qui semblait éclairer toute l'île, comme en plein jour. Un habitant de Poï resté éveillé à cause d'une plaie à la jambe en fut témoin. Il remarquait que cette lumière ne projetait pas d'ombre sous les arbres comme le soleil. Un pêcheur d'Alofi voyait la lumière avec la silhouette d'un corps humain au milieu. Deux habitants d'un village voisin (Vele ?) étaient si impressionnés qu'ils n'arrivaient plus à sortir un mot. C'est à peine qu'ils osaient respirer

80. De jolies « se », (nom pour « fleur » en Futunien) qu'on trouve beaucoup dans les bouquets qui ornent les autels. En Français « oiseaux du Paradis »

81. encore un hibiscus jaune pâle

82. chute d'eau sur la rivière « Leava » qui descend des hauteurs du Mont Puke (524 m)

83. Pagatele Katalina et ses deux enfants Emiliana et Malia Lita. La maman doit bientôt accoucher d'un troisième enfant. Ce sera par Césarienne à Wallis. C'étaient des gens très accueillants habitant en face de la Cure. Ils m'ont comblé de cadeaux

84. la petite dernière, Elisabeth

85. clôture avec arbre à pain ; les clôtures dans ce style sont très prisées. On les rencontre pratiquement seules à Wallis

86. un jeune garçon en tenue de fête avec un collier en frangipanier juste après la Messe à Toloke

87. jeune maman avec sa petite fille le jour de Noël

88. 2 vues sur la mer à travers une cocoteraie

89.

90. petits buissons de flamboyants avec des fleurs rouges et jaunes mélangées

91. Reprenons notre plongée dans l'histoire. Photo de *Françoise Perroton*, une Lyonnaise travaillant à la Mission de Kolopelu de 1846, cinq ans après le martyr du P. Chanel, jusqu'en 1858. Bientôt elle sera *Sr. Marie du Mont Carmel*. 3 Soeurs Tertiaires viendront la rejoindre. Elle y meurt en 1873. Elle est l'une des miraculées du P. Chanel. Ne pouvant plus monter les escaliers menant à la chapelle à cause d'une sévère arthrose, elle prie le Père et est guérie à l'instant même. Elle a fondé les Soeurs Missionnaires de la Sté de Marie (smsm)

92. Le cimetière de Kolopelu

93. Les inscriptions sur sa tombe au cimetière des Soeurs à Kolopelu

94. 4 photos. Dans cette même mission de Kolopelu il y avait du 20 au 25 Décembre un rassemblement de jeunes chrétiens, le thème les Sacrements. Rassemblements, veillées, eucharisties, chorales, etc...

95.

96.

97.

98. Une jeune-fille (12 -14 ans ?) me dit : « *Mateo, viens avec moi ! Au cimetière je vais te chanter quelques chants, pour toi seul et pour les chrétiens de ta paroisse, 2 chants religieux. Viens !* ». Et elle me tire par la main. À l'instant je vois tous les jugements qu'auraient les gens chez nous et tente de la dissuader. Je propose qu'une autre jeune nous accompagne. Mais rien à faire ; les copines n'y semblent voir aucun mal, et je l'accompagne sur plus de 150-200 mètres à travers la broussaille. Arrivés au cimetière nous nous asseyons sur un muret. Nous sommes absolument seuls, loin du regard des autres. Je lui dit de prendre son temps, car la montée nous a essoufflés un peu, et alors elle chante de sa belle petite voix 2 chants dans lesquels toute sa profonde foi et sa confiance en Dieu s'expriment sans retenue. J'en suis très ému. Je lui prends un moment la main et ensuite je lui demande de m'écrire quelque chose dans le carnet que je portais toujours avec moi en souvenir. J'y lis aujourd'hui : « *Kolopelu, 24.12.2003 à 15h05. Etude Biblique ; Moi, Malia Telai Se o le Masina (Fleur de Lune), j'ai chanté : 1. Comment expliquer ? 2) La Lumière, pour Mathieu et pour sa paroisse.* ». Elles sont comme cela, les jeunes-filles et les femmes futuniennes, directes, limpides, généreuses et entreprenantes aussi. Ici notre petite « fleur de lune »

99. Soeur Malina de Leava, actuellement missionnaire en Nouvelle-Calédonie où je l'ai retrouvée. Certains doivent se rappeler cette petite soeur qui en 1991 nous faisait chanter et danser à la salle Champain après la 1ère Célébration avec des Chrétiens de tous les Continents. Elle est l'une des très nombreuses religieuses, environ 70/80, issues de Futuna. Pourtant, quand le meurtre du P.Chanel s'ébruite, Futuna est raillée et maudite par tout le Pacifique comme île d'assassins où il n'y aura jamais de paix ni de vocations religieuses
100. l'un des 11 grand-séminaristes originaires de Futuna. Il fait sa théologie aux Fidji ; je l'ai rencontré à Wallis
101. Frère *Petelo Sanele Sekeme*, mariste. Un Futunien albino, une magnifique voix. Il a chanté avec Céline Dion en Californie dans une chorale. Un homme de grande sagesse et plein d'humour, actuellement missionnaire dans les tribus du Nord de la Nouvelle-Calédonie ; en vacances lors de mon séjour à Futuna. Grâce à lui j'ai beaucoup appris sur les hommes qui sont pince-sans-rire et m'auraient maintes fois mené en bateau si lui n'avait pas été là
102. Soeur *Malia Leonia*, une vieille soeur Futunienne, fille d'un ancien roi d'Alo. Femme très attachante et pleine de bon sens
103. (8 photos de ses oeuvres) Elle est maintenant à la maison de retraite des Soeurs smsm à Sopala (Wallis) où je l'ai rencontrée plusieurs fois. Tant qu'elle était dans la vie active elle avait le souci constant que ses élèves trouvent, à l'issue de leurs études un travail pour vivre. Mais certaines de ses élèves étaient peu douées intellectuellement. Pour elles elle a organisé des cours d'art pictoral polynésien. Ses oeuvres ont connu un tel succès que même les politiques s'y sont intéressé comme moyen de promotion de leur île. On a voulu faire d'elle leur porte-étendard, ce qu'elle a toujours farouchement refusé en disant : « *Je ne fais pas de politique ; ce qui m'intéresse, c'est de travailler pour le Bon Dieu en donnant du travail au jeunes !* » Pendant mon séjour à Wallis et à Futuna j'ai fait quelques photos de ses oeuvres où celles de ses élèves. Elles ornent de nombreuses églises et lieux officiels
- 104.
- 105.
- 106.
- 107.
- 108.
- 109.
- 110.
111. 1 photos de l'Eglise de Sausau,
112. et encore 5 autres églises ou chapelles qui sont parfois bien plus grandes que nos églises. Il ne se dégage pas un style particulier ; beaucoup de diversité, beaucoup de gigantisme, beaucoup de couleur, beaucoup de fleurs
113. chapelle
114. église de Kolia vue de la mer
115. chapelle
116. chapelle
117. chapelle
118. un calvaire,
119. 1 croix. Il y en a des centaines à Futuna
120. 6 photos d'autels fleuris et de fleurissement, Est-ce que vous voyez quelque chose de particulier à ces fleurs d'hibiscus dans ce vase ? Ce sont des corolles d'hibiscus de différentes couleurs montées sur des fils métalliques
121. deux bouquets
122. voyez-vous quelque chose de particulier dans ce bouquet ?
123. bouquet
124. autel
125. autre autel fleuri
126. encore un autel richement fleuri
127. (10 photos pendant des célébrations) . De très beaux habits aux fêtes, organisation et sérieux, À Noël c'était le tour des chrétiens de Leava de préparer la Messe de minuit. Plusieurs jours à l'avance, dès le matin branle-bas général de combat ; des quantités de femmes et d'enfants se dirigent vers l'Eglise de la Mission, munis de balais, de seaux, de brosses, de serpillières et de chiffons et s'attaquent au grand nettoyage du très grand édifice. Dehors

quelques femmes acrobates s'attaquent aux fenêtres en lamelles de verre et aux vitraux et à l'intérieur tout est nettoyé de fond en comble pendant plusieurs jours. Tous les soirs les gens de Leava répètent les chants de la Messe de Noël (*Po Tapu*), jusqu'à ce que tout soit parfait, chants processions d'offrande et de communion, décorations, C'est une révélation immense pour moi, la beauté des chants polyphoniques (sans aucune partition !), la virtuosité des musiciens. La nuit de Noël est une féérie

128. pendant un office
129. pendant un office
130. pendant un office
131. pendant un office
132. pendant un office
133. pendant un office
134. pendant un office
135. pendant un office
136. pendant un office
137. les mamans vont un moment dehors avec leurs petits quand ceux-ci commencent à faire du bruit
138. encore des arbustes de flamboyants
139. mes jeunes profs de Futuniens. Les jeunes-filles sont plus appliquées et sérieuses et montrent mieux les nuances que les garçons
- 140.2 photos de cimetières ; elles sont toujours très bien entretenues et pleines de fleurs
- 141.
142. une catéchiste de Leava, Malia Sosefo Saliga avec ses deux filles. L'aînée viendra avec elle en France pendant les vacances de Pâques l'an prochain
143. Velonika, maman-catéchiste avec son mari et deux de leurs enfants ; le garçon, Vitaliano, sera également du voyage avec sa mère
144. la côte à Nuku ; les cocotiers commencent à s'agiter ; il y a un cyclone qui menace ; heureusement il est passé plus au Sud où il a fait 1 mort en frôlant un îlot dans les Fidji
- 145.2 images du tremblement de terre de 1993
- 146.
- 147.2 femmes que j'ai photographié à cause de leur éventail, objet très utilisé à Futuna à toute occasion quand il fait chaud. Comment se dit « femme » en Tahitien ? En Futunien c'est « fafine »
148. (5 photos) la prise en charge des malades par les familles. Bien qu'appartenant à la France, Futuna a sur bien des points un tout autre système de santé. La première raison est que les familles s'occupent partout de leurs malades ; il n'y a donc pas de maisons de retraite. Partout où je suis passé je me suis intéressé au problème des malades. Ici nous sommes dans la maison de *Kusitino Sako* en présence de sa fille cadette Makalina et une nièce
- 149.4 générations sur cette photo ; la maman de la malade, sa fille et son petit-fils. La femme est paralysée depuis la naissance de sa fille
150. *Isaac Malalua*, un handicapé de naissance. C' est un cas de malade à part. Je l'ai rencontré une dizaine de fois Lui n'a plus de famille, mais est logé dans une famille dont les enfants s'occupent activement de lui, y compris en l'emmenant à son travail à 2 kms environ en chaise roulante. Isaac est un homme exceptionnel de plusieurs points de vue. Il est entièrement autodidacte n'ayant jamais été à l'école ; mais non seulement il sait lire et écrire, mais il est tellement instruit dans de nombreux domaines qu'il est devenu responsable de la Bibliothèque de l'île de Futuna. Il est médaillé d'argent handi-sport (Jeux Olympiques Séoul 2000 ?) sur 100 mètres et a de nombreuses coupes et médailles sportives, entre autres en ping-pong. Je l'ai interviewé sur deux points en particulier au sujet de sa foi et son besoin de prier et sur une action qu'il m'a invité de mener pour la promotion de la lecture parmi les jeunes. J'étais loin d'imaginer tout ce que cet homme m'apporterait personnellement, et qu'un projet pour la Bibliothèque de Futuna en résulterait. Je peux dire que de lui j'ai énormément reçu
151. Il y a aussi le très bel exemple de *Maria Tafili* de Poï à mentionner. Cette femme futunienne est Docteur en Anthropologie et enseignait pendant 6 ans à l'Université Victoria de Wellington en Nouvelle-Zélande. Je l'ai rencontré en tant que délégué de Futuna à la rencontre du Comité "*Justice et Paix*" qui se tenait fin Janvier à Lano (Wallis). Maria a abandonné sa carrière brillante pour s'occuper à plein temps de ses parents devenus vieux et malades. Elle est leur

- filles uniques. Je tiens à votre disposition son témoignage que j'ai enregistré sur dictaphone
152. Photo de *Soeur Ana*, une religieuse italienne. Connaissez-vous les *Focolari* (les Foyers) ? C'est par cette religieuse italienne que j'ai appris l'importance qu'a pris ce mouvement à Futuna. Il est né à Turin, une nuit de bombardement en 1943, pendant lequel deux jeunes-filles, dont la fondatrice *Chiara Lubi*, à la lueur d'une bougie feuilletent le N.T. et tombent par hasard sur le texte de St. Jean : « *Que tous soient uns* ». Elles décident d'oeuvrer pour l'esprit de fraternité dans le monde. Soeur Ana a eu très jeune connaissance des Focolari et c'est comme Missionnaire enseignante au Collège de Kolopelu qu'elle l'a fait connaître. Tout de suite ce mouvement laïc d'Église, centré sur le partage fraternel, le souci de l'autre et la prière a pris un vrai essor. Actuellement il y a, selon les estimations de Soeur Ana, une centaine de foyers chrétiens rattachés aux Focolarini à Futuna. *Malia Tafili*, l'anthropologue futunienne dont j'ai parlé tout à l'heure, est elle aussi allée à la rencontre des Focolarini pendant un séjour de 3 ans en Italie dans les années 70/80. C'est à cette époque que la fondatrice lui a dit cette phrase: « *Si un jour l'esprit Focolari devait se perdre, il faudrait aller à Futuna pour le retrouver* ». Dans ce contexte, Malia Tafili qui connaît très bien le Pacifique, pour avoir été représentante du Pacifique Sud auprès de l'ONU, m'a confirmé l'expression « *Futuna, perle du Pacifique* », et a ajouté : « *On peut dire sans exagération que Futuna est le centre spirituel du Pacifique* ». Pour une île maudite (pour avoir assassiné le P. Pierre Chanel, pas si mal !
- 153.2 photos de la rencontre de la Commission Futuno-Wallisienne « *Justice et Paix* »
- 154.
155. Un homme prépare un délicieux dessert : de la rapure de noix de coco qui sera mélangée de miel
156. La maman de Soeur Malina, Malia Fakatika de Leava était en train de fabriquer pour moi la traîne multicolore en papier crêpon d'un collier pour Noël quand je suis arrivé chez elle le 22 Septembre au soir. Elle a fait l'innocente. J'ai tout compris quand j'ai vu arriver vers moi sa fille Velonika pendant la Messe de Minuit
157. Me voici à la sortie de la Messe de minuit en compagnie de Frère Petelo Sanele
158. Notre *Michaël* et *Maria* habillés à la Futunienne. Les Pareos qu'ils portent s'appellent en Futunien « *kie* »
159. Une maman avec ses deux petites filles tout sourire. « *E le'aise kau'aga o kene a toe anei ke kata* » = pour les faire rire je n'ai pas chatouillé ces petits enfants
160. encore une maman avec son petit garçon entraîné de laver ses casseroles en bordure de mer avec le gravier comme Ajax
161. petites filles le jour de Noël
162. une petite jeune-fille sortie d'une photo de groupe à Kolopelu
163. 2 jeunes garçons en tenue de fête également
164. terrain d'aviation en herbe à *Vele* à l'extrême Sud-Ouest de l'île en face d'*Alofi*
165. petit avion bimoteur à 13 places faisant la navette entre Wallis et Futuna
166. Moi, Mateo, ici quelques minutes avant son départ à l'aéroport de Vele. Les 7 colliers me font beaucoup transpirer. Aussi dès le décollage je les distribue aux femmes qui font les voyages avec moi
167. La petite Malia Sanele nous dit « *ano la !* », « *au revoir !* »



